ÉCRIRE UN MOUVEMENT UN THÉÂTRE DU CORPS

AHIMSA | LES VOYAGEURS

"Une traversée poétique autour du lien et de l'écoute…"

Création saison 2026/2027

[Dossier actualisé le 03/12/2025]

[Thierry Escarmant]

NOTE D'INTENTION :

Ahimsa[1] | Les Voyageurs réunit une danseuse-comédienne et un danseur-acrobate — au sein d'une création pluridisciplinaire mêlant danse, texte, image et musique live. Accessible dès 9/10 ans, elle s'adresse à tous les publics et propose une traversée poétique autour de l'empathie. Une version trio avec musique live sera aussi proposée.

Cette création s'inscrit dans un projet de recherche sur l'empathie intitulé **Ahimsa**. Ce cycle réunit plusieurs formes artistiques — jeune public, tout terrain et tout public — ainsi que différents dispositifs de partage et d'expérimentation autour de l'écoute, de la bienveillance et de la Communication NonViolente.

Trois penseurs contemporains accompagnent cette recherche : Roman Krznaric, Marshall Rosenberg et Serge Tisseron. Leurs travaux se rejoignent autour d'une même conviction : l'empathie n'est pas un simple sentiment, mais une compétence à cultiver, capable de transformer nos rapports au monde et aux autres. Chacun d'eux occupe chez moi une place singulière dans la genèse de cette création.

Roman Krznaric. Philosophe connu pour ses travaux sur l'empathie et sur la pensée à long terme, il est aussi le fondateur du premier Musée de l'Empathie. Il développe la notion **d'empathie collective**, qu'il entend comme moteur de transformation sociale et qui invite à déplacer le regard d'une culture du "moi" vers une culture du "nous".

Marshall Rosenberg, docteur en psychologie et fondateur de la Communication NonViolente. Pour moi, l'alternative qu'il propose est un outil à glisser dans nos trousses de premiers secours. À la croisée entre un art de vivre, un art du dialogue et de la relation, dont l'empathie et la bienveillance constituent les fondations, il nous invite à faire un pas de côté pour déjouer la violence et les conflits. Une sorte de danse, un jeu d'aller-retour en mouvement perpétuel que le signe lemniscate peut illustrer et qui est le label officiel de la CNV.

Serge Tisseron. Docteur en psychologie, il est l'auteur d'un ouvrage récent[2] sur l'empathie à la fois critique et exhaustif. Il y clarifie les mécanismes et ses différentes formes, et y déchiffre les enjeux de son omniprésence dans les discours contemporains qu'ils soient médiatiques ou politiques.

Je retiens aussi de leurs travaux qu'ils s'opposent aux discours aujourd'hui répandus selon lesquels nous serions, et en particulier les jeunes, en train de "perdre" notre empathie. Sur ce point, je rejoins l'éclairage **d'Olivier Hamant[3]** : dans un monde fondé sur la performance, l'attention, le lien et le ralentissement trouvent difficilement leur place — alors même qu'ils sont essentiels pour que l'empathie puisse circuler.

Ouvrir de tels espaces sera l'enjeu de cette création, autant dans le processus de recherche que dans l'objet final, et plus encore dans la manière de l'adresser au public.

[1] Du sanskrit "non-violence" ou "un espace où la violence ne peut se manifester"
[2] L'Empathie | Éditions Que sais-je ? | 2024
[3] Antidote au culte de la performance. La robustesse du vivant | Ed Gallimard

CE QUE JE SAIS DE CE QUE JE NE SAIS PAS :

Mon processus de création est aussi un processus relationnel.

Et je renouvelle ici l'une de mes convictions intimes : Une création est une émanation, le précipité, comme on l'entend en physique, des relations humaines vécues au sein d'une équipe. L'objet réalisé est pour moi l'une des matérialisations possibles d'un "vivre ensemble", la traduction d'une expérience humaine partagée.

Cette dimension, ce désir d'un déplacement de soi, par et avec l'autre, dépose l'inconnu comme point de départ : un "besoin de ne pas savoir" à partir duquel la rencontre pourra avoir lieu.

Ce sera d'autant plus vrai et présent avec cette pièce qui vient questionner la notion d'empathie, si étroitement liée à la qualité des relations et des présences.

Toutefois la feuille n'est pas entièrement blanche, d'une part parce que nous avons débuté les répétitions, d'autre part parce que nous avons créé la conférence "L'empathie funambule".

J'ai l'intuition que ce fil de l'équilibriste sera central dans cette pièce. Il ne s'agira probablement que d'une ligne blanche dessinée au sol, traversant l'entièreté du plateau mais qui, pour moi, symbolise à la fois l'état de corps et la relation à l'autre. En effet, le corps n'y est pas en déséquilibre, il est plutôt dans un ajustement constant pour maintenir un équilibre, et c'est déjà une danse. C'est aussi une situation : rejoindre l'autre sur ce fil nécessite une attention et une écoute particulières — de soi, de l'autre, et du fil lui-même.

L'ensemble est influencé par la métaphore qu'utilisait Theodor Lipps[4] pour donner à comprendre ce qu'est l'empathie : "Lorsque nous regardons l'acrobate sur son fil, nous sommes à la place du funambule et nous partageons avec lui ce qu'il ressent. S'il tremble, nous tremblons avec lui, s'il se déséquilibre, nous nous déséquilibrons nous aussi. C'est parce que j'entre mentalement dans le corps de l'autre que je deviens capable d'éprouver ce qu'il lui arrive comme si j'étais à sa place."

Autre intuition : la présence d'une grande quantité de paires de chaussures au plateau, comme autant de personnes et d'expériences qu'elles permettraient de convoquer. Ici aussi, un état de corps apparaît. Enfiler les chaussures de quelqu'un d'autre, c'est à nouveau une question d'équilibre à trouver ou retrouver. Les appuis s'adaptent, induisent une façon de se déplacer et de marcher, une sorte de jeu qui consiste à comprendre, dans le sens de prendre avec soi, l'autre. Et d'accueillir cet autre déplacement qui consiste à le rejoindre...

Ici aussi, une influence directe liée à l'empathie est présente. Il s'agit d'un proverbe amérindien qui dit "Avant de juger quelqu'un marche un mile dans ses chaussures"...

Le fil, les chaussures, l'équilibre, le déplacement, la relation, le jeu sont là dessinés sur la feuille.

Vis à vis des plus jeunes, je pense peu ou ne pas parler directement d'empathie, hormis lors d'échanges en bords plateau que je souhaite associer à chaque représentation. Il y a derrière ce projet, l'espoir qu'il se dégage de cette pièce une poétique du lien et de la relation qui puisse donner l'élan de l'éprouver ; déposer au plateau les saveurs de la bienveillance, de l'écoute et de l'attention et qu'on ait envie d'y goûter aussi.

[4] Philosophe et un psychologue allemand, précurseur des recherches sur l'empathie | 1851-1914

- **ÉQUIPE ARTISTIQUE :**

Chorégraphie & Mise en scène : Thierry Escarmant | Comédienne & Danseuse : Fanny Avram | Danseur Assistant : Victor Virnot | Musicien : Stéphane Garin | Scénographe & Plasticienne : Philomena Oomens | Régie Générale : Manuel Buttner | Création Lumière : Ivan Mathis | Régisseur son : Jérémy Pompey | Soutien Technique : Romain Colautti | Illustrations ©Comitys - Zdenek Sasek (p.4) | Photos de "Te prends pas la tête !" : ©Manuel Buttner (p.5 & 6). | Autres photos : ©Manon Avram.

- **CALENDRIER :**

Printemps 2025 : Répétitions et Création de "L'empathie Funambule".
Automne 2025 : Résidence de recherche danse | 3 semaines | Studio Henri IV
Août à décembre 2026 : Répétitions "plateau", dont création lumière et scénographique, dix semaines non-consécutives. Premières représentations prévues début décembre à Espaces Pluriels - Pau. En tournée sur la saison 2026-2027.

- **PARTENAIRES *(à ce jour)*** : Ville de Pau | Conseil départemental des Pyrénées Atlantiques | Région Nouvelle Aquitaine | DRAC Nouvelle Aquitaine | Scène Conventionnée Espaces Pluriels - Pau | L'Agora - Billère | Ligue de l'enseignement des Landes | Scène de territoire agglo Bocage Bressuirais – SC d'Intérêt National | Le Grain de la Voix - Pau

- **PARTENAIRES *(en cours)*** : OARA - Office Artistique Région Nouvelle Aquitaine | L'avant-scène S.C de Cognac | S.C. Espace Jéliote - Oloron Sainte Marie | Service Culturel d'Orthez | Théâtre de Gascogne - Mont de Marsan | Com° d'Agglo du Pays Basque | S.N. du Sud Aquitain | KLAP Maison pour la danse - Marseille | Théâtre Dunois – Paris | ADAMI | SPEDIDAM

Présentation en ligne & agenda :
www.ecrireunmouvement.site/voyageurs

Ce dossier en ligne (actualisé régulièrement) :
www.ecrireunmouvement.com/voyageurs.pdf

ÉCHO & PROLONGEMENT

L'EMPATHIE FUNAMBULE

À la croisée entre théâtre dansé et conférence gesticulée.
Adaptable à tout type d'espace.

Voir la présentation en ligne & Agenda :
www.ecrireunmouvement.site/empathie

INTERVENTIONS :

La compagnie développe différentes formes d'intervention en lien avec ses créations : bords plateaux, conférences, ateliers ponctuels ou approfondis, à destination de tous les publics, du professionnel à l'amateur.

Elle privilégie la co-écriture de projets avec les structures d'accueil, afin d'adapter chaque proposition au contexte et aux personnes concernées.

- **Ateliers "techniques" :**

Proposés par les interprètes de la compagnie lors des résidences ou des tournées, ces ateliers s'adaptent aux publics — de l'initiation à l'approfondissement. Pour cette création : danse contemporaine, hip-hop, krump et théâtre.

- **Ateliers "Théâtre | Corps & Voix" :**

Ces ateliers proposent des outils pour faire de la danse un support de jeu théâtral, en travaillant l'interprétation et la présence. Ils sont animés par Fanny Avram, qui en enseigne les fondamentaux à l'École régionale d'acteurs de Cannes et Marseille (ERACM).

- **Ateliers "Signer l'espace" :**

Ces ateliers explorent la notion de scription — l'écriture comme suite de gestes, comme acte musculaire. C'est une manière d'aborder la danse sans préalable technique : le corps devient le pinceau, et l'espace, la feuille.

- **Ateliers "De l'attention à la présence" :**

Inspirés des travaux de Jean-Philippe Lachaux, ces ateliers proposent de passer d'une concentration volontaire, souvent crispée, à une attention fluide et légère. Le triolet Perception–Attention–Présence en résume le chemin : une écoute de soi qui devient ouverture à l'autre.

- **Ateliers "L'émotion sans vertige" :**

Ces ateliers invitent à observer ce qui se passe dans le corps, ici et maintenant, et à relier ces sensations aux émotions qui l'accompagnent. Cette conscience devient moteur du mouvement dansé. Le travail s'appuie sur les cartes d'initiation à la Communication NonViolente, qui aident à identifier et nommer une émotion, puis à la relier à un besoin.

- **Ateliers "Paysages intérieurs. L'état à la source du mouvement" :**

Ces ateliers proposent une initiation à la notion d'état dans la danse butoh, et plus particulièrement à celle de paysages intérieurs. Principalement composés d'improvisations guidées, ils ouvrent un espace dansé où le corps ne cherche pas à produire mais à éprouver — dans une exploration sensible et introspective. Ils sont conduits par Thierry Escarmant, formé au butoh auprès de Carlotta Ikeda, Masaki Iwana et Richard Cayre.

- **Ateliers "de création" :**

Ces programmes de recherche et de création artistique aboutissent à des œuvres présentées publiquement, réalisées avec des participants non-professionnels. Conçus selon les mêmes démarches que les créations de la compagnie, ils invitent chacun à prendre part à un processus collectif où la parole, le corps et l'expérience vécue deviennent matières de création. L'enjeu est d'ouvrir un espace de dialogue et d'expression partagée, propice à l'émergence d'une œuvre collective.

LA COMPAGNIE & LES BIOS :

Bien qu'identifiée compagnie chorégraphique, Écrire un Mouvement propose des créations pluridisciplinaires, allant de la pièce dansée à la pièce de théâtre en passant par des petites formes et lectures musicales. Fondée en 1989 et implantée à Pau, Thierry Escarmant & Fanny Avram en sont les auteurs associés. Ils proposent sous l'intitulé 'Un Théâtre du Corps' une écriture scénique faite de textes, de danses, d'images et parfois de musique live.

Dès le départ de leur collaboration, leurs recherches s'orientent sur la relation entre le texte et le corps. Il s'agit toujours d'une écriture corporelle de la langue, physiquement très engagée, où la production des sons est envisagée, au même titre que n'importe quelle autre partie du corps, en tant que partition chorégraphique. L'enjeu de ce "Théâtre du corps" ne serait pas la clarté du message ou du récit, propre au théâtre d'expression, mais la recherche d'un langage tapissé de peau, d'un texte où l'on puisse entendre les timbres, les textures et les grains de la voix au travers de l'engagement physique.

Écrire un Mouvement envisage les manifestations publiques comme un moyen permettant d'ouvrir des espaces de rencontres, d'échanges et de questionnements. Il s'agit d'interagir et d'entretenir un dialogue avec la cité dont l'enjeu est le partage et la construction de valeurs. La volonté étant d'aiguiser un rapport d'attention au monde, une vigilance à l'aune de la vulnérabilité humaine. En ce sens, au-delà des créations et de la dimension poétique, l'intention serait d'écrire un mouvement en tant qu'action collective.

THIERRY ESCARMANT | Chorégraphe :

Il débute en 1989 sa formation en danse contemporaine et au butoh auprès de Carlotta Ikeda, Masaki Iwana, Peter Goss et Richard Cayre. À la même période, il co-fonde la Compagnie Enfin le Jour qui changera de nom en 2006 pour devenir "Écrire un Mouvement". Il en devient l'artiste associé et, à partir de là, signe ses créations sous l'intitulé "Un théâtre du corps". Cette appellation indique d'une part sa filiation avec la Danse-Théâtre et, d'autre part, prolonge la vision d'un corps en tant que lieu, en tant que théâtre ou scène, à l'origine de la danse Butoh.
Son parcours inclut, pour plusieurs compagnies dont la sienne, des créations lumières et d'espaces sonores, des films vidéo ainsi que l'écriture de textes. Il est aussi l'initiateur de festivals autour de l'oralité et de la poésie. Il entame en 2023 un cursus de formation sur la Communication NonViolente.

FANNY AVRAM | Comédienne et danseuse :

Comédienne de formation (ERAC), Fanny Avram s'oriente très vite vers la danse contemporaine. C'est à ce titre qu'elle collabore avec de nombreux artistes tout autant metteurs en scène que chorégraphes, tels que : Alain Milianti, Alain Neddam, Catherine Marnas, Guillaume Cantillon, Marie Pagés, Ophélia Telliot, Hermine Karagheusz, Anne Théron, Les chiens de Navarres, Carole Errante, Francis Viet, Alexis Moati, Manon Avram, Thierry Escarmant. En tant qu'actrice elle joue sur les films de Léa Fenher, de Jean Henri Roger, Marc Barbé et dans «Le tuteur» à la télévision. Elle travaille aussi avec Jean-Matthieu Zahnd sur les cycles Radiophoniques Georges Buchner et Heiner Müller de France Culture.

VICTOR VIRNOT | Danseur :
Formé au conservatoire de Montreuil, puis au CNR de Paris et enfin au CNSMDP (Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris), son parcours traverse des univers très différents, comme le hip-hop, le krump, le cirque ou les arts martiaux. Il travaille avec de nombreux chorégraphes, tels que Daniel Larrieu, Philippe Lafeuille, Arthur Harel, Sébastien Lefrançois, David Drouard ou encore Blanca Li. Avec Écrire un Mouvement : *Ruin Porn Body* ; *Te prends pas la tête !* ; *Qu'avez-vous vu ?*.

STÉPHANE GARIN | Musicien & compositeur :
Percussionniste et compositeur, Stéphane Garin dessine une trajectoire très personnelle dans le paysage musical français depuis le début des années 2000. L'ensemble 0 - collectif gravitant dans la sphère du minimalisme - cofondé en 2004 avec Sylvain Chauveau et Joël Merah constitue son principal projet, toujours en activité. Par ailleurs membre de Dedalus, ensemble de musique contemporaine dirigé par Didier Aschour, et de AUM, grand ensemble du collectif de recherche sonore audio-lab, Stéphane Garin peut jouer dans des univers musicaux (Pascal Comelade, Ryoji Ikeda, Pierre-Yves Macé, Carl Craig…) et des formats très variés.

ÉMILIE CHAPUIS | Conseillère sur la Communication NonViolente :
Ancienne journaliste diplômée de Sciences Po Paris et en Philosophie de Paris 4 Sorbonne. Puis consultante en intelligence collective et co-créativité et entrepreneur. Diplômée du CNAM en "créativité appliquée" et fondatrice de sa propre agence. En 2017, Émilie Chapuis rencontre la Communication Non Violente, s'y forme et s'ouvre une nouvelle phase professionnelle. Dans les dernières étapes du parcours de certification en CNV, elle est aussi cccompagnante individuelle et thérapeute avec une approche complémentaire sur le traumatisme, l'I.R. (Intelligence Relationnelle de François Le Doze).

IVAN MATHIS | Création lumière :
Autodidacte, il commence à travailler pour le spectacle vivant dès l'âge de 12 ans. Il passe son enfance au Théâtre de Châteauvallon, que ses parents, Henri et Simone Mathis (Komatis), cofondent et architecturent. En tant que technicien, il réalise des créations comme éclairagiste, sound-designer, scénographe ou vidéaste, mais il intervient aussi comme interprète, danseur ou comédien. Il est également l'un des cofondateurs de la Cie Kubilai Khan Investigations. Il collabore, entre autres, avec Cyril Grosse, François Verret, Karine Saporta, Josef Nadj, Jean Boillot, Guy Alloucherie, Laurent Letourneur, Fabrice Lambert, François Marthouret, Julie Dossavi et Michel Schweizer. Avec Écrire un Mouvement : *Chto* ; *Ruin Porn Body* ; *Te prends pas la tête !*.

MANUEL BUTTNER | Régisseur général :
Circassien de formation et technicien multifacettes, Manuel Buttner, en plus de la coordination des projets, intervient sur la conception et la construction scénographiques, sur les images en tant que cadreur, monteur ou encore, régisseur pour leur diffusion. Il participe à toutes les phases des créations de Thierry Escarmant depuis la conception jusqu'à la réalisation et l'organisation des tournées depuis 2011. Il est aussi interprète sur l'une d'entre elles. Avec Écrire un Mouvement : "Qu'avez-vous vu ?", "Chto", "(Parc d')ATTRACTION(s)", "No(w) Hope", "Te prends pas la tête !", "Ruin Porn Body"

PHILOMENA OOMENS | Scénographe & Plasticienne :
Suite à ses études aux Beaux-Arts, elle développe une approche corporelle des arts, entre art contemporain, performance, danse-théâtre et scénographie. Parallèlement, elle se forme aux sciences du vivant (biosphère, écosystèmes forestiers, hydrologie), nourrissant ainsi ses recherches sur les dialogues entre corps, espace et environnement.
Elle collabore avec de nombreuses équipes artistiques et théâtres en tant que plasticienne, scénographe ou costumière, et plus spécifiquement dans le spectacle vivant en tant qu'interprète, dramaturge ou conceptrice.
Avec Écrire un Mouvement : L'empathie funambule ; Ahimsa | Les voyageurs ; Déjà si Loin ; et les créations d'Enfin le Jour.